

## LA FETE DES MORTS

(Du Devoir, 21 septembre 1914.)

**R**ES de quarante mille personnes se sont rendues au cimetière catholique de la Côte-des-Neiges, hier après midi, pour continuer la pieuse et touchante cérémonie du souvenir annuel des morts. La démonstration était rehaussée par la présence de S. G. Mgr l'archevêque, qui a parlé deux fois, au commencement et à la fin de l'imposante cérémonie. Plusieurs membres du clergé accompagnaient Sa Grandeur. La foule circulait dans les allées du cimetière, bien avant l'heure fixée. La température était superbe et les défilés de pieux fidèles arrivaient de partout. A trois heures, Mgr Bruchési prononça l'allocution d'ouverture. Il invita la foule à s'unir d'intention afin d'offrir l'hommage de prières ferventes pour le repos de l'âme des défunts.

M. le chanoine Cousineau prononça ensuite une éloquente allocution. En voici un pâle résumé.

Nous sommes réunis ici dans une triple pensée : pour honorer les morts, pour prier pour les morts, pour tirer de la pensée de la mort quelques salutaires leçons.

Nous sommes venus d'abord pour honorer les morts. Le culte des morts appartient à toutes les religions. Tous les peuples, civilisés comme barbares, rendent des honneurs aux morts. Plusieurs même leur ont rendu un culte qui ne leur était pas dû en en faisant des dieux. Ceux qui instruisent la jeunesse lui présentent souvent la vie et les grandes actions que les grands hommes, dont l'humanité s'honore, ont accomplies ; et ceci